

LA COMPAGNIE LA LUMINEUSE PRÉSENTE

L'HOMME-CONFIANCE

UNE COMÉDIE D'APRÈS HERMAN MELVILLE



L'HOMME-CONFIANCE

d'après *The Confidence Man* (1857) de Herman Melville

Adaptation

Vivien Guarino

Mise en scène

Florence Beillacou

Costumes

Elise Cribier-Delande

Scénographie

Lara Hirzel

Lumières

Pascale Bondu

Production

La Lumineuse

Avec

Pierre de Bucy

Charles Di Meglio

Vivien Guarino

Alexandre Zarea

Florence Beillacou

Durée du spectacle : 1h20

Vidéos et photos du spectacle disponibles sur le site internet de La Lumineuse :

www.compagnielumineuse.fr

Lors de sa création au théâtre de la Jonquière

(Paris) en mai 2015, ce spectacle a reçu le soutien de la



SPEDIDAM

les droits des artistes-interprètes

Compagnie La Lumineuse

compagnielumineuse@gmail.com

Administration / Alain Jacquinot +33 (0)6 86 26 34 68

Direction artistique / Florence Beillacou +33 (0)6 69 49 30 66

Mississippi, 1857.

Nous voici à bord du «Fidèle», bateau à vapeur transportant une foule bigarée de voyageurs : citadins de l'Est, pionniers de l'Ouest, hommes d'affaires, marchands, bourgeois, mendiants, aventuriers extravagants... Un mystérieux escroc, nous dit-on, rôde parmi ces voyageurs. Passés les échanges de politesses, le thème de l'argent ne tarde jamais à faire son entrée dans les conversations. Nous croyons tenir la piste de notre escroc mais ce dernier semble doué d'un prodigieux pouvoir de métamorphose propre à nous égarer. Est-il ce mendiant jouant de la musique, ou bien cet agent de transaction vendant les actions d'une obscure société charbonnière, ou bien encore ce docteur herboriste muni de son remède miracle ?

La pièce met ainsi à l'épreuve notre propre confiance autant que celle des passagers : avons-nous affaire à un seul et même escroc ? Ou bien à plusieurs escrocs complices ? C'est possible, comme il est possible aussi qu'aucun des personnages ne soit un imposteur. En effet, aucune arnaque n'est jamais prouvée. Chaque personnage, comme chaque spectateur doit alors s'en remettre à son jugement et à ses doutes. Les prouesses de l'escroc sont d'autant plus énigmatiques qu'elles visent à chaque fois des sommes dérisoires. Mais l'argent n'est peut-être pas le but de ce personnage hors du commun. L'argent, c'est surtout l'affaire des autres. Son trésor à lui, c'est la confiance, source d'amitié et d'amour, mais aussi de toutes les illusions. Le supposé escroc serait-il un philanthrope naïf, un chantre du commerce ou bien encore un pourfendeur de la société capitaliste des assurances et des garanties ?

Si l'identité de l'escroc reste cachée, c'est pour mieux dévoiler d'autres choses : l'hypocrisie ordinaire, l'appât du gain maquillé en bonne conscience, l'égoïsme rapace sous couvert de rigueur morale. Autant d'exemples illustrant l'individualisme et l'esprit de concurrence et qui, en ce début de XXI^e siècle, conservent toute leur actualité.



NOTES SUR LA PIÈCE

En écrivant **THE CONFIDENCE-MAN**, entre 1855 et 1856, Herman Melville produit une œuvre d'une modernité saisissante propre à nous fasciner autant qu'elle a déconcerté ses contemporains. Les thèmes de l'imposture, du jeu des apparences et de la vérité se déploient en une série de dialogues qui font de ce roman une véritable scène de théâtre. Notre adaptation s'est attachée à conserver et à développer ce théâtre du monde, cette mascarade universelle dont la force comique touche à des enjeux humains profonds.

La pièce est composée de douze dialogues, parfois très courts, n'excédant jamais une dizaine de minutes. Les personnages apparaissent puis disparaissent d'une scène à l'autre sans que l'on sache vraiment si ces rencontres sont fortuites ou calculées. Ces enchaînements pourraient faire penser à une pièce à sketches, et pourtant, scène après scène, un dessin prend forme : tous les dialogues abordent la question de l'argent, de la confiance ou de la méfiance mais chacun développe des variations, qui sont l'expression de la diversité du genre humain que l'on retrouve à bord du bateau, véritable carrefour de l'humanité. *L'Homme-Confiance* est en effet une comédie de caractères qui prend plaisir à croquer les travers humains, à saisir des types et des comportements qui, placés sous la loupe de la fiction, produisent des effets savoureux. La pièce se présente également comme une satire sociale, critique grinçante de nos sociétés fondées sur les activités marchandes et capitalistes. Elle démasque l'hypocrisie de la bonne conscience bourgeoise et de son éternel acolyte, la compassion moralisante, religieuse ou paternaliste.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

EMBARQUONS avec Melville sur la nef des fous !

Cinq comédiens – quatre hommes et une femme – se partagent une vingtaine de rôles. Cette distribution où chacun des comédiens joue plusieurs rôles est indispensable pour jouer l'ambiguïté : a-t-on affaire à un comédien qui joue à chaque fois un personnage différent, ou bien incarne-t-il un personnage qui lui-même change d'identité et se métamorphose d'une scène à l'autre ? Cette métamorphose est-elle calculée ou surnaturelle ? Tout l'intérêt de l'œuvre étant de ne jamais révéler les intentions – honnêtes ou malhonnêtes – des personnages, ni l'authenticité de leur identité, nous maintenons également cette ambiguïté. Pour cela, la scénographie, les costumes et la direction d'acteurs s'élaborent en étroite collaboration.

Le décor est divisé en trois espaces : au centre, le pont du bateau, lieu de passages et de rencontres, est matérialisé par un « couloir » au sol. A cour et à jardin, des malles et des casiers de pêche forment deux petits salons, où attendent les passagers qui ne sont pas sur le pont. On trouve également dans ces espaces latéraux deux malles-cabines, dans lesquelles se trouvent les costumes de tous les personnages et où tous les changements se font à vu. Le travail de la lumière vient transformer cet espace unique : contre-jour fantastique, simple lanterne dans la cale du vieil avaré, visages dans l'ombre de chapeaux... La scénographie se dessine en clair-obscur, et joue avec les apparences.

A l'exception de certains costumes pittoresques, comme celui du cosmopolite qui porte sur lui un élément de chaque pays qu'il a visité, les costumes sont en niveaux de gris, se ressemblant les uns les autres tout en étant légèrement différents, afin de jouer sur la confusion. Pour caractériser chaque personnage, des accessoires – une pipe, un chapeau – ou des éléments de costumes – un gilet coloré, une cravate, un manteau – viennent compléter les accoutrements.



Là encore, le doute doit s'installer : s'agit-il de véritables vêtements ou bien de déguisements endossés par l'escroc pour jouer ses rôles successifs ? Un seul indice distingue les supposés imposteurs des autres personnages : ils portent chacun un élément de costume peint, cravate, gilet ou veste. Les costumes s'inspirent de modèles du Sud des Etats-Unis des années 1860 à 1930, sans chercher un naturalisme qui ne correspond pas à la dimension expérimentale du spectacle, et en évitant les éléments trop « datés » afin de conserver une certaine abstraction. Nous sommes bien sur un bateau qui descend le Mississippi, mais le monde recréé sur scène est avant tout un monde imaginaire, quoiqu'il ressemble étrangement au nôtre.

Le jeu des acteurs joue également d'ambiguïté : chaque personnage est caractérisé pour offrir une galerie de figures satiriques au fort potentiel comique, dans lesquelles les spectateurs reconnaissent des types contemporains, comme ceux du charlatan et du commerçant. Mais le jeu des acteurs doit également « prêter à confusion », en soulignant les échos et similarités entre les différents personnages que les acteurs incarnent successivement. Un des comédiens, également guitariste, accompagne certaines scènes et contribue à évoquer le Sud des Etats-Unis, avec une partition inspirée du blues.

Les mises en abyme – théâtre dans le théâtre, acteur jouant un personnage qui lui-même joue un rôle –, omniprésentes dans le roman, prennent sur scène une dimension vertigineuse. De l'esthétique baroque explorée dans les spectacles précédents, nous conservons donc le souci du détail, l'économie des moyens, la démarche expérimentale et enfin la primeur accordée à la compréhension précise de la richesse du texte offert au public.



L'ÉQUIPE

VIVIEN GUARINO – COMÉDIEN

(JAMBE DE BOIS, L'HOMME EN DEUIL, L'AGENT DE TRANSACTION, LE COSMOPOLITE, PERSONNAGES ANONYMES)

Vivien Guarino a 29 ans. Après une formation de trois ans au Cours Florent, il collabore avec plusieurs compagnies dans des spectacles abordant des textes classiques et modernes dont entre autre *Ciment* de Heiner Müller ou *La Ronde* d'Arthur Schnitzler. Sa collaboration avec Florence Beillacou au sein de la compagnie La Lumineuse débute en 2012 dans une mise en scène baroque de *Suréna* de Corneille. Par la suite, il participe à un stage de théâtre baroque dirigé par Benjamin Lazar et Anne Guersande-Ledoux dans le cadre de l'Académie de Sablé. Cette orientation artistique se poursuit en 2013 avec la création de *L'Amphithéâtre sanglant*. Considérant que les modes de jeu baroque et contemporain ne s'opposent pas mais se complètent et s'enrichissent mutuellement, il a toujours à cœur d'aborder un répertoire et des mises en scène modernes. Ainsi en 2014 il adapte pour la scène un roman d'Herman Melville, *L'Escroc à la confiance*, créé en mai 2015 sous le titre *L'Homme-Confiance*.

PIERRE DE BUCY – COMÉDIEN

(L'HOMME D'AFFAIRES, LE MALADE, LE MISSOURIEN, LE MYSTIQUE)

Pierre de Bucy est comédien et musicien. Après des études de musique au Conservatoire à Rayonnement régional de Paris et dans de nombreux établissements, il intègre en 2010 la formation vocale professionnelle de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Dans ce cadre, il se produit à la Cathédrale Notre-Dame de Paris mais aussi à la salle Pleyel et dans divers festivals avec des formations telles que la Maîtrise de Radio France, l'Orchestre du CNSMDP, l'Orchestre de Chambre de Paris, le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, ainsi que l'Orchestre Symphonique Simon Bolivar. A la scène, il a interprété les rôles du Pirée (*Phi-phi* d'Henri Cristiné) et du Baron de Gondremarck (*La Vie Parisienne* d'Offenbach), et a participé à plusieurs productions d'opéras. Il étudie actuellement l'art dramatique et l'art de la scène au CRD de Pantin. En tant que comédien, on a déjà pu le voir sur scène dans le spectacle *Et pourtant je valserai*, adaptation du texte « J'ai saigné » de Blaise Cendrars, donné en novembre 2014 à la salle Jacques Brel de Pantin. On pourra l'y retrouver en 2015 dans une adaptation de *Au bord* de Claudine Galea et dans une adaptation de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

ALEXANDRE ZAREA – COMÉDIEN

(GUINÉE NOIRE, LE DOCTEUR HERBORISTE, L'INCONNU, LE SOLDAT INFIRME)

Alexandre Zarea est comédien et pianiste. Il suit actuellement l'enseignement de Daniel Berlioux en art dramatique au conservatoire du XII^e arrondissement de Paris, et celui de Ludovic Allainmat en piano jazz au conservatoire du X^e arrondissement. Curieux d'explorer tous les répertoires, il a joué aussi bien dans *Viol* de Botho Strauss (rôle de Chiron) que dans *Un Fil à la Patte* de Georges Feydeau, spectacle dont il a également écrit les arrangements musicaux. En 2014, il a également joué dans une adaptation de *Blessures aux visages* de Howard Barker et dans *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, mis en scène par Aurélien Houver. Il rejoint la compagnie La Lumineuse pour la création de *L'Homme-Confiance*, où il interprète plusieurs rôles et assure la partition musicale à la guitare.

CHARLES DI MEGLIO – COMÉDIEN

(LE PASTEUR, LE VIEIL AVARE, PERSONNAGES ANONYMES)

Charles Di Meglio s'intéresse très jeune au théâtre et à la musique. Il entre à 16 ans au conservatoire du XVI^e arrondissement de Paris, jouant en parallèle dans un vaste répertoire de pièces. Il se tourne rapidement vers la mise en scène et fonde en 2006 la Compagnie Oghma, avec laquelle il présente une production encensée de *Salomé* d'Oscar Wilde. Sa rencontre avec la musique et le théâtre baroques est décisive : il approfondit ses connaissances en la matière notamment auprès d'Eugène Green & d'Opéra atelier au Canada (direction artistique Marshall Pynkoski et Jeannette Lajeunesse-Zingg). En 2008, il met en scène *Phèdre et Hippolyte* de Racine. Également photographe, il signe la même année un court-métrage de fiction, *Les Anges distraits* puis, *Lord Arthur Savile's Crime* en 2011. L'année suivante, il traduit des sonnets de Shakespeare pour les présenter dans un spectacle mêlant texte et musique, *To.The.Onlie.Begetter..* Passionné par les langues, leur évolution et leurs musiques propres, il traduit régulièrement des textes élisabéthains et baroques – livrets d'opéras français et italiens, poèmes et textes anglais. Il est régulièrement invité à retravailler avec Opéra atelier comme assistant du metteur en scène et du chef d'orchestre : *Iphigénie en Tauride* de Gluck en 2009, *Armide* puis *Persée* de Lully en 2012 et 2014 et bientôt *Orphée et Eurydice* de Gluck. Directeur artistique de la Compagnie Oghma, il participe à la plupart de ses projets.

FLORENCE BEILLACOU – METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

L'intérêt de Florence Beillacou pour le spectacle vivant est né de sa propre pratique du théâtre, du chant jazz et de la danse. Dès l'adolescence, en plus des ateliers de théâtre moderne et baroque qu'elle suit au lycée Montaigne, elle monte avec un groupe d'amis des pièces telles que *Roméo et Jeannette* d'Anouilh. Par la suite, en parallèle de ses études de littérature à l'École Normale Supérieure de Lyon, elle met en scène plusieurs projets artistiques en musique et théâtre baroque (*Les Visionnaires*, de Desmarets de Saint Sorlin et *Le Baron de la Crasse*, de Poisson). Depuis 2011, elle assiste régulièrement Louise Moaty dans ses mises en scène d'opéra (*Rinaldo*, de Haendel, *Vénus et Adonis*, de Blow, *L'Empereur d'Atlantis*, de Ullmann). Elle a créé la compagnie La Lumineuse en 2011 et mis en scène une tragédie de Corneille, *Suréna*, *L'Amphithéâtre sanglant*, d'après des textes de Jean-Pierre Camus, et *L'Homme-Confiance*, adaptation d'un roman de Melville.

ELISE CRIBIER-DELANDE – COSTUMES

Après des études de mode à l'ESAA Duperré, Elise Cribier-Delände fait une première expérience de cinéma en travaillant comme assistante costumière sur le film «Copie conforme» d'Abbas Kiarostami. Elle a depuis créé les costumes d'une vingtaine de courts-métrages et travaillé comme assistante sur plusieurs longs-métrages dont «Amour» de Michael Haneke. Depuis la création de la compagnie, elle a conçu les costumes de tous les spectacles de La Lumineuse, de l'oriental *Suréna* en passant par le baroque français de *L'Amphithéâtre sanglant*, jusqu'au Mississippi des années 1850 pour *L'Homme-Confiance*.

LARA HIRZEL – SCÉNOGRAPHIE

Après une classe préparatoire en lettres classiques, Lara Hirzel étudie à la Fémis au sein du département décor. Elle pratique parallèlement la recherche en Histoire de l'art de la Renaissance. Elle fut tour à tour : iconographe pour le cinéma (*Madame Bovary* de Sophie Barthes, *Le Jeune Karl Marx* de Raoul Peck), scénographe (*Pour un tombeau (d'Anatole)* de Clément Camar-Mercier), chef-décoratrice de nombreux courts-métrages, assistante décoratrice (de Galen Johnson pour *Spiritismes* de Guy Maddin et d'Adeline Caron pour *Egisto*, opéra de Mazzocchi et Marazzoli), mais aussi assistante d'artistes (de Khvay Samnang, artiste cambodgien, pour le festival Season of Cambodia, et de Casita Maria Center For Arts and Education à New York City ou encore de Pierre Leguillon). Elle réalise enfin un court métrage expérimental, *Demeure*, sélectionné notamment au Fresh Film Fest Festival de Prague. Elle est actuellement en thèse au sein de SACRe, sous la direction de Jean-Loup Bourget et de Bruno Dumont.





LA COMPAGNIE LA LUMINEUSE

LA LUMINEUSE est née en 2011 du désir de Florence Beillacou de faire entendre sur scène un texte précieux à ses yeux et injustement méconnu : *Suréna* de Corneille. Un deuxième spectacle a été créé par la compagnie en 2013, sur une idée de Vivien Guarino : *L'Amphithéâtre sanglant*, construit autour d'histoires cruelles écrites par un prêtre du XVII^e siècle, Jean-Pierre Camus. Créé au théâtre de la Jonquière, le spectacle a été joué à ce jour 25 fois, notamment au festival international d'Almagro (Espagne), où il a reçu une mention spéciale du jury. Il est programmé le 9 octobre 2015 au prestigieux festival baroque de Pontoise. Avec *L'Homme-Confiance*, c'est à nouveau un coup de cœur de Vivien Guarino pour un texte qui est à l'origine du projet, puisqu'il est lui-même l'auteur de cette adaptation d'après Hermann Melville.

Notre désir a toujours été de faire découvrir au public des textes méconnus et qui font écho au monde d'aujourd'hui. Dans *L'Amphithéâtre sanglant*, nous posons la question de la violence et de sa représentation. Avec *L'Homme-Confiance*, nous proposons au spectateur des interrogations qui l'interpellent dans son quotidien, mettant en cause le règne de l'argent dans les relations humaines et questionnant les utopies religieuses et humanitaires. Ces textes nous ont frappés par leur modernité et leur avant-gardisme, qui nous invitent à de nouvelles recherches formelles.

La compagnie a en effet à cœur d'explorer des formes inédites qui bousculent les codes traditionnels de représentation, tout en mettant le texte au centre du travail de l'acteur. Nous voulons ainsi offrir au spectateur un plaisir autre, non naturaliste, du théâtre, qui l'interpelle par son étrangeté, par sa différence avec le réel. C'est précisément ainsi que nous abordons nos mises en scène baroques, dans une démarche expérimentale, avec l'idée de faire entendre des textes comme ils ne l'ont jamais été, avec une diction, une gestuelle et une scénographie particulières (notamment l'utilisation de bougies). Les déclarations d'Artaud ont plus d'une fois guidé notre travail, car elles font précisément l'éloge du pouvoir quasi

« Le théâtre ne pourra redevenir lui-même, c'est-à-dire constituer un moyen d'illusion vraie, qu'en fournissant au spectateur des précipités véridiques de rêves, où son goût du crime, ses obsessions érotiques, sa sauvagerie, ses chimères, son sens utopique de la vie et des choses, son cannibalisme même, se débondent, sur un plan non pas supposé et illusoire, mais intérieur. »

AVIS DE SPECTATEURS

-A voir d'urgence!

Un texte nouveau et très intéressant adapté d'un roman de Melville. Les comédiens ont chacun leur personnalité et jouent vraiment bien. La mise en scène est pleine de trouvailles et nous transporte sur un bateau voguant sur le Mississippi, où un escroc rôde... A voir d'urgence!

⁽¹⁾ écrit il y a 3 semaines , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

Bulbolu

Inscrite il y a 1 an

 1 critique

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

-Un spectacle à voir... en toute confiance !

Un spectacle à ne pas manquer ! On s'embarque avec jubilation à bord du "Fidèle", dans l'ambiance poisseuse et mystérieuse du Mississippi du XIXe superbement rendue par la mise en scène et par des comédiens captivants. Entre filouteries, boniments en tous genres et fausses promesses, le roman de Melville n'a jamais semblé aussi actuel !

⁽¹⁾ écrit le 21 Mai , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

Fredouchette

Inscrite il y a 9 mois

 1 critique

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

-Très bien

Un spectacle très réussi, dense, captivant, et propice à la réflexion. Des acteurs talentueux et convaincants, et une mise en scène habile. Bravo et merci pour ce très bon moment

⁽¹⁾ écrit le 21 Mai , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

Mcd1

Inscrite il y a 1 mois

 1 critique

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

-De l'intrigante nature de l'Homme

C'est véritablement intrigant de regarder ce défilé de personnages ambigus et d'écouter leurs dialogues surprenants de modernité. Les questions qui y sont soulevées sur la nature humaine sont terriblement contemporaines, et chaque spectateur se reconnaîtra forcément dans l'une des problématiques abordées ou dans l'un des personnages. La mise en scène s'amuse à alimenter le mystère et le questionnement, en nous laissant assister aux transformations d'un personnage à un autre, et nous plongeant dans l'atmosphère inquiétante d'un voyage. Les comédiens réalisent une prestation remarquable, toute en nuances et sans temps mort, pour notre plus grand plaisir!

⁽¹⁾ écrit le 21 Mai , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

Konstansse

Inscrite il y a 1 mois

 1 critique

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

-l'homme-confiance

très bon spectacle sur une idée originale, belle mise en scène et jeunes acteurs prometteurs !

⁽¹⁾ écrit le 21 Mai , a vu cet évènement avec BilletReduc.com

pja19e

Inscrite il y a 1 an

 1 critique

 [Ajouter](#)

Utile: [Oui](#) [Non](#)

FICHE TECHNIQUE ET FINANCIÈRE

En tournée : 5 comédiens, 1 régisseur lumières, 1 régisseur général

Durée du spectacle : 1h20 sans entracte

Dimensions minimum plateau : 8m d'ouverture / 5m de profondeur

Fiche technique complète : nous consulter (Alain Jacquinot : +33 (0)6 86 26 34 68)

Prix de cession : 3300 euros